



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

L'Antichrist

2 Thessaloniens 2.1-12

JE M'APPROCHE

Attendre le retour de notre Seigneur Jésus avec intensité pourrait faire oublier la réalité de sa présence. Dans sa première épître à Thessalonique, Paul ne l'oublie pas : pour lui, pas de prédication de l'Evangile sans cette présence, gage de son retour. Mais insister sur sa présence maintenant pourrait faire oublier l'importance de la promesse de son retour.

Dans sa deuxième épître, Paul précise que le retour du Seigneur ne se fera pas sans que des puissances adverses ne se manifestent. Ces puissances adverses sont politico-religieuses et s'opposent à l'Evangile mais surtout, elles révèlent l'homme du péché (ou de l'impiété ou de l'iniquité) qui, dans son incommensurable prétention, tente de se substituer à Dieu. Pire, de se prendre pour Dieu (2 Th 2.3, 4). C'est non seulement une tentation historique et contemporaine de l'apôtre, mais une constante des pouvoirs de ce monde au travers de l'histoire.

J'OBSERVE

Lisez attentivement 2 Th 2.1-12 dans différentes versions de la Bible.

Observez toutes les indications de temps : adverbess (déjà, d'abord, maintenant, etc.), temps des verbes (présent, passé, futur) et tentez d'établir une séquence chronologique des événements mentionnés dans ce paragraphe. Quel est l'événement le plus éloigné dans l'avenir ? Quels sont les principaux événements qui le précèdent et dans quel ordre ? Qu'est-ce qui caractérise l'époque au cours de laquelle ce texte a été écrit ?

Dressez la liste des mots et expressions qui décrivent l'événement principal sur lequel Paul attire l'attention de ses lecteurs. A quel domaine de la vie se rapporte ce vocabulaire ? Quelles ressemblances et quelles différences voyez-vous entre cet événement et le retour de Jésus ? Qui est l'acteur réel derrière cet événement ? Comment agit-il ?

Que fait Dieu dans ce paragraphe ?

Quels risques courent les lecteurs de Paul ? Quel est l'enjeu du sujet abordé ? Quelles sont les pistes données dans le texte pour éviter ces risques ?

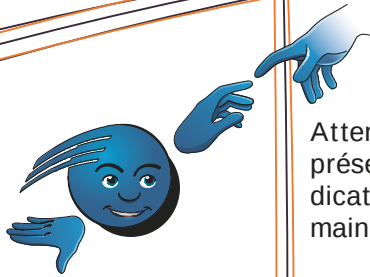
JE COMPRENDS

Au moment où Paul écrit, des voix se faisaient entendre selon lesquels le Christ serait déjà là. Pour Paul, c'est clair : le Christ n'est pas encore revenu. Une lettre supposée de lui qui prétendrait le contraire est fausse (2 Th 2.2).

Le risque de confusion est bien réel, Jésus avait déjà averti ses apôtres (voir Mt 24.5, 6).

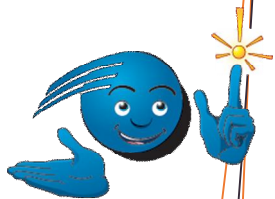
Le terme grec *apostasia* signifie se détourner du bon chemin ou de la loi. Pourquoi cette puissance d'erreur **doit-elle** se manifester auparavant ? A l'évidence, le délai qui précède le retour de Jésus entraînera fatalement cette apostasie qui se manifestait déjà du vivant de Paul. L'homme du péché est déjà présent et semble bien connu des auditeurs de l'apôtre. Il s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu (v.4). Certains y voient une allusion à l'empereur Caligula qui avait tenté en l'an 40 de faire ériger sa statue dans le temple de Jérusalem. D'autres y voient Néron (qui régna de 54 à 68). Car certains *Oracles sibyllins* annonçaient qu'il « *reviendra et se donnera pour l'égal de Dieu. Mais Dieu le convaincra qu'il n'en est rien.* » (Voir NBS commentaire 2 Th 2.3).

Quoiqu'il en soit, la pensée est claire : tant que Jésus ne sera pas revenu en chair, il y aura péril en la demeure et les croyants devront vivre les épreuves de la vie avec persévérance.



Question brise-glace :

Vous vous êtes
fait avoir par une
pub alléchante
mais trompeuse.
Qu'avez-vous
ressenti ?



La suite de notre texte développe très précisément que derrière toute puissance qui ne reconnaît pas Jésus-Christ comme Seigneur et sa loi comme critère de conduite, participe de manière plus ou moins voilée ou consciente au « *grand mystère de l'iniquité* » (v.7). Ce mystère du mal n'est pas seulement le fait d'un individu ou d'une succession d'individus historiques. C'est l'homme lui-même qui en est le jouet, s'il n'est pas constamment et volontairement « cadré » par l'Esprit de Seigneur. Car derrière ce mystère du mal se cache le grand tireur de ficelles qui est Satan lui-même (v.9).

Il y a bien lieu de reconnaître à l'humanité, manipulée par ce pouvoir mauvais, des capacités quasi miraculeuses susceptibles de tromper l'homme dans sa quête du Salut (v.9). D'où les pressantes exhortations à vivre la vérité dans l'amour (v.10). La vérité qui a le pouvoir de sauver n'est pas n'importe quelle vérité, mais celle de l'Evangile de Jésus-Christ (voir 2 Co 6.7).

Sans l'amour de « cette » vérité qui se confond avec **cette** personne qu'est Jésus, il est dit que « *Dieu envoie une puissance d'égarement pour faire croire au mensonge* » (v.11).

Comment comprendre cela ? Certainement pas comme une action divine arbitraire, mais plus simplement comme la conséquence inéluctable du refus de l'amour de la vérité. En fait, posons-nous la question de savoir si une vraie connaissance du Père, du Fils et du Saint Esprit, tels qu'ils nous sont révélés par Jésus, laisse une autre alternative au Seigneur.

J'ADHERE

« Quels sont aujourd'hui les personnes et les messages qui pourraient ébranler le bon sens des adventistes à propos du retour de Jésus ? »

Quels sont les dangers d'élaborer ou de se fier à un scénario précis des événements censés précéder le retour de Jésus ?

Comment prendre la menace de l'iniquité et du pouvoir satanique au sérieux, sans être déstabilisé ou effrayé ?

Comment discerner si un miracle, un signe ou un prodige est mensonger ou authentique ?

Pour vous, comment accueillir chaque jour la vérité, y croire et l'aimer ? Comment se libérer de la tentation de l'injustice et du plaisir qu'elle donne ?

JE MEDITE

Veillez à ne pas refuser d'entendre celui qui vous parle ! Car s'ils n'ont pas échappé au châtiement lorsqu'ils refusèrent d'entendre celui qui les avertissait sur la terre, à plus forte raison nous non plus n'y échapperons pas, si nous nous détournons de qui nous parle du haut des cieux. (Hébreux 12.25). La menace existe, pourtant Paul affirme lui-même sans ambiguïté, que le Seigneur « détruira (l'impie, et Satan) par son souffle et par l'éclat de sa venue » (2 Th 2.8, 9).

Réjouissons nous plutôt de cette bonne nouvelle qui réjouissait tellement Paul dans ses deux lettres, malgré les périls signalés car : *Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ* (2Th 2.13, 14).

Comme enfants de Dieu, nous ne sommes pas le fruit du hasard, nous avons été choisis dès le commencement. Mesurons avec joie et une reconnaissance infinie, **le choix de Dieu**... Non je ne suis pas un roseau agité par le vent, un anonyme noyé dans la masse. Le choix de Dieu n'est pas un « rattrapage » de dernière minute, mais **un choix** qui remonte aux origines, au commencement. Ainsi s'applique aussi pour nous cette Parole de Dieu à Jérémie : *De loin l'Éternel se montre à moi : Je t'aime d'un amour éternel ; C'est pourquoi je te conserve ma bienveillance* (Jérémie 31:3).